

Émilie Daudey, Sandra Hoibian et Pauline Jauneau

Les Français moins inquiets des risques sanitaires

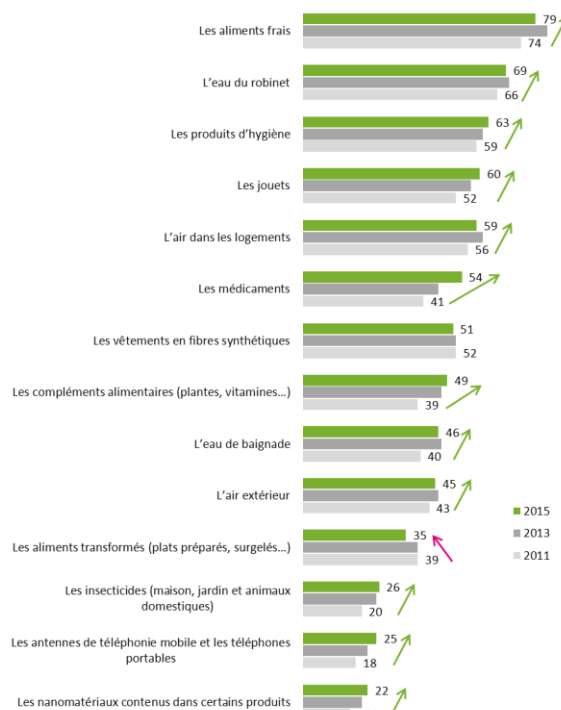
> Une confiance croissante dans les produits et milieux qui nous entourent

Après plusieurs années de pessimisme généralisé, les Français témoignent depuis le début de l'année 2015 une plus grande confiance dans l'avenir. La crainte du chômage, les contraintes budgétaires, la défiance vis-à-vis de la société se font moins ressentir. L'édition 2015 du baromètre Anses-Crédoc sur la perception des risques sanitaires nous montre que cette embellie, couplée à une actualité moins focalisée autour de crises sanitaires qu'en 2011, a amené les Français à une plus grande sérénité dans le domaine sanitaire. Les produits du quotidien (l'eau, les aliments frais...), les produits transformés (les vêtements en fibre synthétique, les médicaments, les jouets...) et même les matériaux innovants (antennes de téléphonie mobile, nanomatériaux...) d'ordinaire plus anxiogènes, sont jugés cette année plus sûrs pour la santé humaine. Les connaissances scientifiques et les avis émis par les agences de sécurité sanitaire sont jugés également plus dignes de confiance, même si le contour des missions de ces agences reste encore flou aux yeux de la population.

Depuis la première vague du baromètre de perception des risques mené pour l'Anses par le Crédoc en 2011, **la confiance des Français pour les produits et milieux qui les entourent s'est accrue**, après un léger ralentissement entre 2013 et 2015. En particulier, les **médicaments et compléments alimentaires** ont enregistré la progression la plus importante de confiance. La part des Français jugeant les médicaments sûrs pour la santé humaine est ainsi passée de 41% en 2011 à 54% en 2015.

Des produits et milieux jugés plus sûrs pour la santé humaine

Aujourd'hui, ces milieux ou ces produits vous semblent sûrs pour la santé humaine ? (en %) -Réponses cumulées « Assez sûr » et « Très Sûr »-



Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations »

Lecture : 63% des personnes interrogées considèrent les produits d'hygiène comme « très » ou « assez sûrs » pour la santé humaine ce qui correspond à une hausse de 4 points par rapport à 2011.

Les **aliments frais et l'eau du robinet**, qui sont à la fois très présents dans le quotidien des ménages et probablement davantage associés à des produits « naturels » que ceux ayant fait l'objet d'une intervention industrielle (plats préparés, insecticides), s'affichent en tête des produits jugés sûrs pour la santé humaine. L'image de la qualité de l'eau du robinet enregistre toutefois **de fortes différences régionales** (78% d'individus jugent l'eau du robinet sûre pour la santé dans le Sud-Ouest contre seulement 50% dans le Nord). Les produits pour lesquels l'intervention humaine a été prédominante (jouets, produits d'hygiène, médicaments, etc.) interrogent plus nos concitoyens. Mais les inquiétudes exprimées sont moins fortes depuis 2011.

Un sentiment de crainte perdure par rapport aux **produits innovants** (antennes de téléphonie mobile, nanomatériaux)¹. Les Français connaissent mal ces produits, pensent que la science n'a pas encore exploré l'ensemble de ces effets, et se montrent donc réticents à leur sujet². Mais même sur ce type de produits, les inquiétudes semblent s'estomper. Les **aliments transformés** font, de ce point de vue, figure d'exception : ce sont les seuls à générer davantage d'inquiétude. Peut-être la population a-t-elle toujours à l'esprit le scandale de la viande de cheval de 2013 ? Ou l'engouement actuel autour des produits « naturels », « bio » et le retour à une alimentation plus « locale » disqualifient-ils, chaque année un peu plus, les aliments transformés aux yeux des Français ?

> Les connaissances des scientifiques largement admises

Les Français ont, de manière générale, une culture scientifique plutôt développée : ils sont plus nombreux qu'ailleurs en Europe à avoir étudié des sciences, se sentent plutôt mieux informés qu'ailleurs des développements scientifiques et technologiques, se disent plus intéressés par ces sujets. Ils sont d'ailleurs très nombreux (81%) à penser que les scientifiques qui travaillent à l'université ou dans des laboratoires publics essaient de se comporter de manière responsable envers la société, en faisant attention aux impacts de leurs activités liées aux sciences et technologies. Ils sont en revanche plus réservés qu'ailleurs sur la fiabilité des scientifiques qui travaillent dans des laboratoires privés (61% les jugent dignes de confiance, contre 66% en moyenne en Europe)³.

De fait, pour l'ensemble des six domaines proposés, **une majorité de Français estime que les chercheurs connaissent bien les risques qu'ils peuvent comporter pour la santé**, ils se montrent en particulier confiants dans les recherches portant sur l'impact d'une alimentation déséquilibrée, ou sur la sécurité sanitaire des aliments. La population dans son ensemble émet en revanche plus de réserves à propos des avancées scientifiques concernant les OGM et les matériaux innovants, ce qui corrobore l'état de la recherche dans ces domaines, plus récente et faisant moins consensus.

Cette année, la confiance dans les connaissances des scientifiques est **en hausse** quels que soient les domaines ; y compris sur des thématiques anxiogènes telles que les OGM et les matériaux innovants (+6 points et +4 points par rapport à 2013).

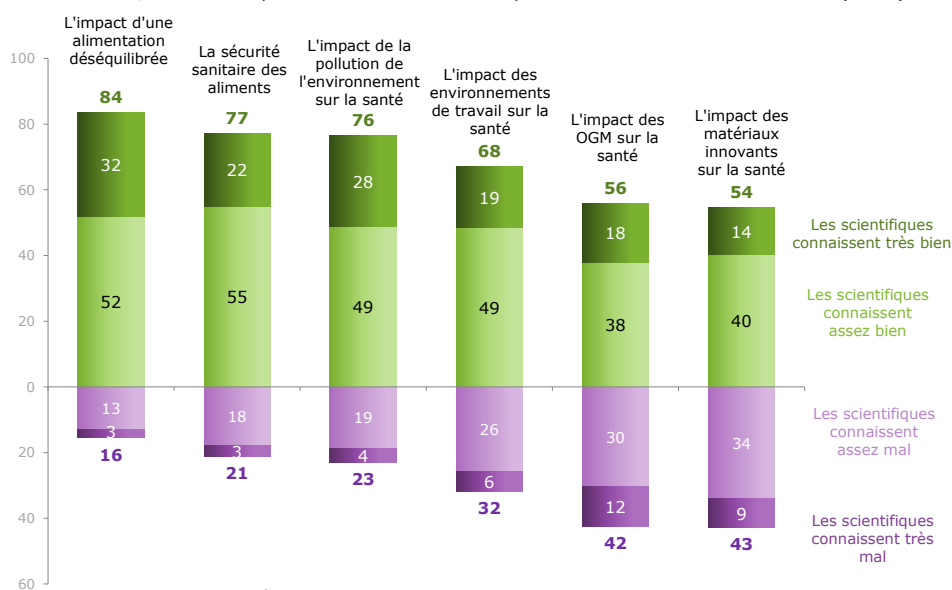
1 Les nanotechnologies peuvent être définies comme l'application des connaissances scientifiques en vue de contrôler et utiliser la matière à l'échelle du nanomètre (milliardième de mètre).

2 BIGOT Régis et HOIBIAN Sandra, « les technosciences : amélioration ou perversion de l'humanité ? », CREDOC, étude réalisée à la demande des Semaines Sociales de France, de la Croix et de France Télévisions, Collection des rapports, n°313

³ Eurobaromètre Spécial 401, Responsible Research and Innovation (RRI), Science and Technology, Novembre 2013, http://ec.europa.eu/public_opinion/archives/ebs/ebs_401_en.pdf

Une confiance importante dans les connaissances des scientifiques

Selon vous, les scientifiques connaissent-ils les risques dans les domaines suivants ? (en %)



Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Note : Les réponses « Ne sait pas » (1 à 2% des interviews) ne sont pas présentées dans le graphique.

> Une opinion plus apaisée

Les résultats du baromètre Anses-Crédoc 2015 s'inscrivent dans un mouvement de regain de confiance qui traverse la population française. L'enquête Conditions de vie et Aspirations du Crédoc montre que le moral des ménages est sorti des limbes après plusieurs années de crise, pour retrouver le niveau de 2010. Les anticipations économiques de nos concitoyens s'améliorent. La crainte du chômage reste élevée mais en net recul. Et le sentiment de s'imposer des restrictions sur son budget a baissé cette année. Ces changements ont certainement joué positivement sur les préoccupations sanitaires.

Autre élément d'explication : dans le domaine sanitaire, **la population se montre très sensible aux crises et scandales sanitaires**. Le niveau d'inquiétude exprimé grimpe très vite les mois suivants la médiatisation d'une affaire. Or, au début des années 2010, plusieurs crises ont émaillé l'actualité : explosion de la centrale nucléaire de Fukushima, vaccination nationale contre la grippe H1N1, fraude alimentaire à la viande de cheval, affaire du Médiator et des prothèses mammaires PIP, pilule de 3^{ème} et 4^{ème} génération, etc. Depuis, les éventuels dangers sanitaires semblent marquer un peu moins les esprits.

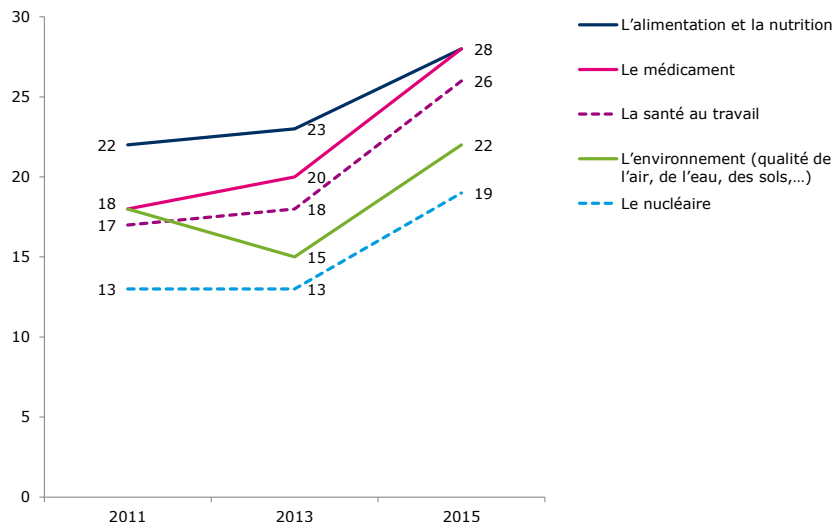
> Les avis et recommandations des agences de sécurité sanitaire plus appréciés que par le passé

Le regard porté sur les avis émis par les agences est toujours un peu plus sévère que celui à l'égard du monde scientifique. Les avis et recommandations des agences de sécurité sanitaire s'appuient sur le fruit de travail de groupes d'experts sur un domaine, mais les Français n'associent pas totalement l'un à l'autre. Les Français connaissent, de plus, assez mal les missions des Agences de sécurité sanitaire : 79% des personnes interrogées pensent à tort que les agences ont pour mission d'autoriser ou d'interdire des produits ou substances et cette erreur est partagée par l'ensemble de la population.

Cependant, **les Agences recueillent beaucoup plus la confiance de la part de nos concitoyens que lors des précédentes éditions du baromètre**. La proportion d'individus déclarant une confiance élevée dans leurs travaux a progressé, depuis 2011, de +4 points pour l'environnement à +10 points pour les médicaments. Notons que la hiérarchie est la même que celle observée à l'égard du crédit porté aux produits eux-mêmes.

Une confiance dans les avis et recommandations en hausse

Dans les domaines suivants, quel degré de confiance accordez-vous aux avis et recommandations émises par les agences de sécurité sanitaire en France ? (en %) -Variation des réponses «Degré de confiance élevé »



Source : CRÉDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations », juin 2011, début 2013 et début 2015

Qui sont les plus inquiets en matière sanitaire ?

Les objets d'inquiétude en matière sanitaire sont partagés de tous, avec toutefois quelques différences selon les catégories sociales. Les **femmes** sont légèrement moins rassurées que les hommes. Les **non diplômés** et les **employés** sont plus méfiants que les diplômés du supérieur et les cadres : seuls 45% d'entre eux sont confiants dans plus de la moitié des produits et milieux proposés par l'enquête contre 56% des diplômés du supérieur. **Les personnes qui ont des enfants de moins de 10 ans** à la maison sont aussi plus souvent inquiètes que celles n'en ayant pas. Enfin, les **séniors** sont plus méfiants que les jeunes: 55% des 60-69 ans jugent moins de 7 produits sûrs, alors que seul un tiers des jeunes de moins de 25 ans sont dans ce cas.

Méthodologie

Ce document présente les résultats de questions insérées par l'Anses dans l'enquête permanente du Crédoc sur les « Conditions de vie et Aspirations » de la population, laquelle a été réalisée en face-à-face entre décembre 2014 et janvier 2015, auprès d'un échantillon représentatif de 2 000 personnes, âgées de 18 ans et plus, sélectionnées selon la méthode des quotas (région, taille d'agglomération, âge-sexe, PCS). Un redressement final est effectué pour assurer la représentativité par rapport à la population nationale.

Pour en savoir plus

- Emilie Daudey, Sandra Hoibian et Pauline Jauneau, « Baromètre de la perception des risques sanitaires 2015 », Crédoc, étude réalisée à la demande de l'Anses, juillet 2015,
- Régis Bigot et Emilie Daudey, « Baromètre de la perception des risques sanitaires », Crédoc, étude réalisée à la demande de l'Anses, Collection des rapports n°321, février 2015, <http://www.credoc.fr/pdf/Rapp/R321.pdf>,
- Institut de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire, « Baromètre IRSN 2014 sur la perception des risques et de la sécurité », http://www.irsn.fr/FR/IRSN/Publications/barometre/Documents/IRSN_Barometre_2014.pdf,
- Eurobaromètre Spécial 401, Responsible Research and Innovation (RRI), Science and Technology, novembre 2013, http://ec.europa.eu/public_opinion/archives/ebs/ebs_401_en.pdf